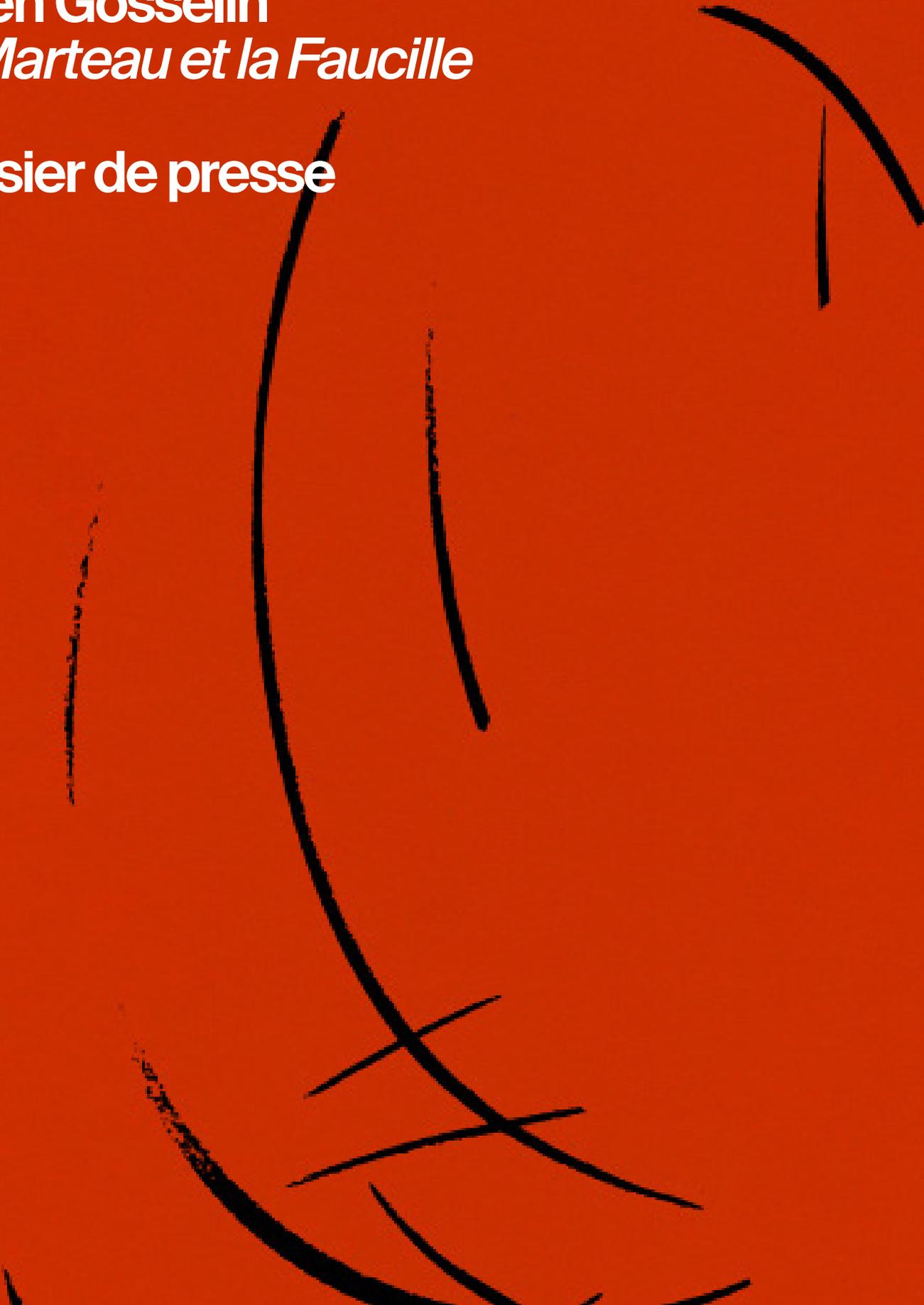


La Bâtie
Festival de Genève
29.08 – 15.09.2019

Julien Gosselin
Le Marteau et la Faucille

Dossier de presse



Julien Gosselin (FR)

Le Marteau et la Faucille

Julien Gosselin troque ses baskets de marathonien contre celles de sprinter : des neuf heures de son adaptation monstre des romans de Don DeLillo au dernier Festival d'Avignon, il extrait la nouvelle *Le Marteau et la Faucille*. L'histoire en une heure top chrono de Jerold Bradway, ex-trader désormais prisonnier. Écrit en réaction à la crise économique mondiale de 2008, le texte – bien plus qu'une condamnation des excès du capitalisme financier – est une réflexion sur la possession et la perte, sur la fragilité des hommes, sur leurs rêves de liens, sur l'absence d'espoir. Magnifiquement interprété par Joseph Drouet, ce spectacle révèle comme jamais la prose virtuose et le style du visionnaire et culte auteur new-yorkais qui fascine Gosselin, jeune trentenaire déjà considéré comme l'un des metteurs en scène les plus brillants de sa génération. On y court.

Théâtre

Un accueil en coréalisation avec
Château Rouge

Si vous pouviez lécher mon cœur

Texte

Don DeLillo

Traduction

Marianne Véron

Adaptation et mise en scène

Julien Gosselin

Interprétation

Joseph Drouet

Scénographie

Hubert Colas assisté de Andréa Baglione

Assistant à la mise en scène

Maxence Vandevelde

Création musicale

Guillaume Bachelé, Maxence Vandevelde

Création lumières

Nicolas Joubert

Création vidéo

Pierre Martin

Création sonore

Julien Feryn

Costumes

Caroline Tavernier

Administration, production et diffusion

Eugénie Tesson

Organisation tournée et communication

Emmanuel Mourmant

Administration

Paul Lacour-Lebouvier

Direction technique

Nicolas Ahssaine

Directeur technique adjoint

Vianney Brunin

L'Adaptation du Marteau et de la Faucille est représentée dans les pays de langue française par Dominique Christophe / l'Agence, Paris en accord avec Abrams Artists & The Wallace Literary Agency, New York. Textes publiés aux Editions Actes Sud

Production

Si vous pouviez lécher mon cœur

Coproduction

Printemps des comédiens – Montpellier, Maison de la Culture de Bourges, CCAM Vandœuvre-Nancy, Romaeuropa, coproduction en cours
Représentations à La Bâtie avec le soutien
du Conseil du Léman

Notes Si vous pouviez lécher mon cœur est soutenu par le MCC/ Drac Hauts-de-France (compagnie à rayonnement national et international) conventionné par la Région Hauts-de-France et soutenu par la Ville de Calais. La compagnie bénéficie du soutien de l'Institut français pour ses tournées à l'étranger.

Création au Printemps des comédiens,
Montpellier, mai 2019

lechermoncoeur.fr

Informations pratiques

Ma 10 sept 20:30

Me 11 sept 20:30

Château Rouge / Annemasse
Route de Bonneville 1 / F-74100 Annemasse
Navette sur réservation www.batie.ch

Durée : 60'

PT CHF 26.- / TR CHF 20.- / TS CHF 17.-



Note d'intention

Le Marteau et la Faucille

J'ai découvert *Le Marteau et la Faucille* à sa parution française, une édition *in extenso* dans le journal *Libération*, il y a quelques années. Ce fut ma première rencontre avec l'œuvre de Don DeLillo. Ce texte a traîné près de moi pendant des années, non pas dans des tiroirs, mais dans mon ordinateur ou dans mon sac à dos. Je le lisais souvent, le faisais lire à mes amis, aux élèves acteurs que je rencontrais. Dans cette nouvelle, il y a tout ce qui me touche dans le geste d'un auteur, tout de la littérature contemporaine qui fait mon travail depuis dix ans maintenant. Tout de Don DeLillo aussi.

Le Marteau et la Faucille raconte l'histoire d'un homme, Jerold Bradway, dont nous comprenons qu'il a été trader dans une autre vie, et qu'il vit aujourd'hui dans une prison, un camp aux contours flous, surplombant l'autoroute, passant d'une salle TV au terrain de football des détenus, tous comme lui puissants financiers ayant fait fortune dans les *hedge funds* ou marchands d'art ayant détourné des milliards de dollars. Tous sont là, engoncés dans leur absolue solitude, rendus à l'état d'enfant ou de vieillard, sans plus de pouvoir que celui d'observer les paysages alentours et se remémorer leurs vies perdues, leurs smartphones, leurs pères partis et ces toiles de maître dont ils couvraient leurs murs.

Écrit en réaction à la crise économique mondiale de 2008, le texte est bien plus qu'une condamnation des excès du capitalisme financier. Il est une réflexion sur la possession et la perte, sur la fragilité des hommes, sur leurs rêves de liens, sur l'absence d'espoir.

Ce texte, nous l'avions intégré au spectacle *Joueurs, Mao II, Les Noms*, créé au Festival d'Avignon en 2018. Il était magnifiquement interprété par Joseph Drouet. Nous décidons maintenant de le présenter seul, dans son immense simplicité, celle d'un homme face à nous, laissant toute la place aux mots de Don DeLillo, à cette vision immense du vide contemporain.

Julien Gosselin, mars 2019

À propos de Don DeLillo

Grâce à Don DeLillo, la crise économique apparaît sous un jour bien plus pénétrant (et presque jubilatoire), quoique non moins inquiétant, que ce qui nous en parvient habituellement par le biais des médias. Qualifié de « prophète » par la critique après les attentats du 11 septembre 2001 dont il avait eu la prescience romanesque dans *Joueurs* (1977), Don DeLillo rassurera les sceptiques qui douteraient encore de l'utilité de la littérature.

À l'heure où le réel dépasse parfois la fiction (la nature irrationnelle, déraisonnable de la crise et son « effet domino » en sont une manifestation éclatante), la voix de l'écrivain semble plus que jamais nécessaire. Celle de DeLillo, pour dire l'emballement de la chute des marchés financiers et ses répercussions intimes et sociales par le détour d'une prose virtuose, importante. Une fois de plus, elle démontre sa clairvoyance quant aux névroses et aux peurs paniques de l'homme moderne.

Don DeLillo

Don DeLillo est né en 1936. Auteur américain de romans postmodernes, Don DeLillo écrit aussi des nouvelles, des essais et des pièces de théâtre. Les questions liées au pouvoir, aux médias, au terrorisme et à la société de consommation font partie des thèmes récurrents de son œuvre.

« Don DeLillo agit comme un catalyseur de ces thèmes, comme l'endroit d'embranchement de ces questions. (...) La peur, le doute, l'ennui, l'impossibilité de l'amour : DeLillo rend à ces phénomènes vécus par tous leur part de mystère, les relie à l'Histoire, aux guerres, aux archaïsmes les plus violents et les plus purs. »

Biographies

Julien Gosselin

Julien Gosselin a suivi les cours de l'EPSAD, École supérieure d'art dramatique de Lille, dirigée par Stuart Seide.

Avec six acteurs de sa promotion, il forme *Si vous pouviez lécher mon cœur* (SVPLMC) en 2009, et met en scène *Gênes 01* de Fausto Paravino en 2010 au Théâtre du Nord.

L'année suivante, il signera, toujours avec SVPLMC, la création française de *Tristesse animal noir* d'Anja Hilling au Théâtre de Vanves.

En juillet 2013, il crée *Les Particules élémentaires* de Michel Houellebecq, troisième spectacle de SVPLMC. En mars 2014 il crée, au Théâtre national de Bruxelles dans le cadre du festival XS, *Je ne vous ai jamais aimés*, forme courte autour d'un texte de Pascal Bouaziz du groupe Mendelson.

À l'automne 2015, il met en scène *Le Père* de Stéphanie Chaillou au Théâtre national de Toulouse. La même saison, il crée *2666*, adapté du roman-fleuve de Roberto Bolaño. La première a eu lieu durant le Festival d'Avignon 2016, avant une tournée mondiale.

En 2017, il a créé au Festival de Marseille *1993*, à partir d'un texte d'Aurélien Bellanger, avec les élèves de la promotion 43 du TNS.

Pour l'édition 2018 du Festival d'Avignon, il adapte et met en scène trois romans de Don DeLillo : *Joueurs*, *Mao II*, *Les Noms*.

En mars 2019, il a mis en scène *L'homme qui tombe* de Don DeLillo avec les acteurs du Toneelgroep d'Amsterdam à l'International Theater Amsterdam.

Julien Gosselin et *Si vous pouviez lécher mon cœur* sont artistes associés au Phénix de Valenciennes, pôle européen de création et au Théâtre national de Strasbourg.

Julien Gosselin a reçu le prix Jean-Jacques Lerrant (révélation théâtrale de l'année) du Syndicat de la critique pour l'adaptation et la mise en scène des *Particules élémentaires*. En juin 2017, son spectacle *2666* reçoit le Grand prix (meilleur spectacle théâtral de l'année) du Syndicat de la critique, ainsi que le prix du meilleur créateur d'éléments scéniques.

Joseph Drouet

Joseph Drouet entre à l'École LASSAAD à Bruxelles en 2001. À sa sortie, il travaille avec Bruno Lajara (*Le Bal d'amour*, 2003 et *Lulu*, 2004), Nicolas Ory (*Le Chant du Dire-Dire*, 2004 et *Les Mains bleues*, 2006), Vincent Goethals (*Salina*, 2006), Thomas Piasecki (*Conversation avec Roland T.*, 2009 et *Sisyphski, la cité des astres*, 2010), et encore Laurent Hatat (*Ici s'écrit le titre de la pièce qui nous parle d'Ante*, 2011).

Depuis 2007, il participe à toutes les créations de La Barque (théâtre et musique), compagnie dirigée par Frédéric Tentelier : *L'Homme le plus normal du monde* en 2006, *Waiting for Godot* en 2007 au Vivat d'Armentières, *Life Tastes Good* en 2009 et *aïe aïe aïe* en 2010 à La Rose des Vents de Villeneuve d'Ascq, *Grands Défilés* en 2011 à l'Opéra de Lille.

En 2014, il joue dans *Oblique*, de et mis en scène par Christophe Moyer, et dans *Dans le nom*, de et mis en scène par Tiphaine Raffier.

Il rejoint Si vous pouviez lécher mon cœur en 2013 en jouant dans *Les Particules élémentaires* et dans 2666. Il participe également à la création, en juillet 2018, de *Joueurs*, *Mao II*, *Les Noms*.

Billetterie

> En ligne sur www.batie.ch
> Dès le 26 août à la billetterie centrale
Théâtre Saint-Gervais
Rue du Temple 5 / 1201 Genève
billetterie@batie.ch
+41 22 738 19 19

Contact presse

Pascal Khoerr
presse@batie.ch
+41 22 908 69 52
+41 78 790 41 50

Matériel presse sur www.batie.ch/presse :
Dossiers de presse et photos libres de droit
pour publication médias